

"Liège aurait dû se préparer il y a 15 ans"

► Pour Jean-Pierre Delwart, Liège avait raté une occasion, mais il n'est pas trop tard pour se préparer ses manches.
 ► Il plaide pour que la gestion opérationnelle de la relance soit confiée à un patron.
 ► Mais le redéploiement est l'affaire de tous, dit-il.

ENTRETIEN
 PHILIPPE LAWSON

Administrateur du Groupement de redéploiement économique (GRE) de Liège et patron d'Eurogentec (lire ci-contre), Jean-Pierre Delwart est acteur et observateur de l'économie liégeoise. Son mandat de président de la section liégeoise de l'Union wallonne des entreprises en fait un interlocuteur privilégié. Sans verser dans le pessimisme, ni l'optimisme béat, il analyse l'avenir du bassin.

A quelques jours de la fin (anticipée) du premier haut fourneau, pensez-vous qu'on y est bien préparé?

Oui et non. On aurait dû s'y préparer il y a une quinzaine d'années quand le phénomène se profilait déjà à l'horizon. Aujourd'hui, on n'y est pas. Mais il ne faut pas oublier qu'il y a un tissu industriel dont le caractère ancien rejallit sur d'autres métiers et comme toutes les régions qui étaient mono-industrielles, Liège souffre et va souffrir très fort de l'arrêt de sa sidérurgie.

Et pourquoi dites-vous dans le même temps qu'on est prêt? Il y a assez bien d'initiatives si on regarde notamment l'Université de Liège qui a le taux de

création de spin-off le plus important en Belgique, c'est là un terreau de nouvelles entreprises dans le secteur des nouvelles technologies. Il y a aussi l'aéroport de Bierset dont le développement a entraîné la création de nombreux emplois, même s'ils sont moins qualifiés. Il y a peut-être des compléments à faire en matière de multi-modalité, car nous avons la chance d'avoir le TGV et le Port autonome de Liège où existent des projets qui doivent être développés rapidement.

Que pensez-vous du rôle du politique dans le processus?

Ce n'est pas un homme providentiel qui va générer la reprise de Liège. C'est l'affaire de chacun des Liégeois qui doivent être entrepreneurs à tous les niveaux pour garantir le redéploiement. Le politique est là pour faciliter, encourager et mettre de l'huile dans les engrenages pour que la relance s'amorce vite. On attend tout du GRE de Liège, mais je réponds aux Liégeois, que faites-vous à votre niveau?

Les politiques ne sont-ils pas en surnombre dans les structures au détriment des patrons?

C'est vrai qu'il y a peu de patrons d'entreprises, le GRE doit être un lieu de discussion entre le monde des entreprises et le monde politique pour créer les conditions du redéploiement. Toutefois il y a le conseil scientifique présidé par Bernard Serin (Ndlr: patron de CMI) et où la représentation des patrons d'entreprises est assez importante. Ce conseil est chargé d'évaluer les voies du redéploiement.

L'équilibre entre ces deux mondes est-il assuré aujourd'hui?

Pas au niveau des instances décisionnelles du GRE (conseil



► Pour Jean-Pierre Delwart, Liège a un rôle à jouer dans l'Europe de demain.

d'administration, comité exécutif) où il n'y a que deux fédérations: l'Union wallonne des entreprises et Agoria aux côtés d'Arcelor. Simon, la représentation du monde syndical et des politiques y est très importante. Je crois qu'il faut une plus grande représentation du monde patronal ou installer un chef d'entreprise dans une fonction opérationnelle.

Pensez-vous qu'on mesure suffisamment à Liège les exigences de la mondialisation?

Je ne suis pas sûr que tout le monde soit très conscient de l'évolution de la globalisation du monde parce que c'est une donne différente pour nos économies dites vieillissantes ou matures dans certains secteurs. Toutefois, l'Europe reste le plus grand marché mondial avec près de

ÉPINGLÉ

Un patron estimé à Liège

Administrateur délégué d'Eurogentec depuis fin 1993, Jean-Pierre Delwart (54 ans) est un de ces patrons dont la gestion efficace et la rigueur sont louées par les responsables politiques liégeois. Qu'ils soient du CDH, du PS ou encore du MR, les politiques liégeois louent le travail qu'il réalise à la tête de la spin-off liégeoise. Licencié en sciences économiques de l'Université Libre de Bruxelles, il a d'abord travaillé dans le secteur bancaire avant de prendre les rênes d'Eurogentec. Ce sont notamment ses qualités de gestionnaire qui ont poussé le ministre fédéral des Finances, Didier Reynders (MR) à plaider pour son entrée dans le Groupement de redéploiement économique du bassin de Liège (GRE) dont il est le vice-président. Le groupe qu'il dirige est actif dans le secteur des sciences du vivant et propose aussi des services de recherche et développement à l'industrie pharmaceutique: il emploie maintenant près de 270 personnes. Son chiffre d'affaires est aujourd'hui d'environ 29 millions d'euros. (Ph. Law.)

450 millions de consommateurs et il y a une série d'industries qu'on ne pourra pas délocaliser en dehors de leur marché de consommation. Liège est pratiquement au centre de l'Europe et a une carte à jouer, mais on ne sera pas les seuls. Actuellement, on ne met pas toutes les conditions pour jouer ce rôle, mais nous devons le faire le plus vite possible. ■

Il est temps de remplacer Guy Mathot au GRE

► Pour Jean-Pierre Delwart, l'étude Liège 2020 est loin d'être inutile et ses conclusions relèvent du bon sens.

Jean-Pierre Delwart a participé à l'étude Liège 2020 et la trouve intéressante contrairement au ministre des Finances, Didier Reynders (MR) qui la juge inutile. "J'ai apprécié la démarche intellectuelle de la prospective et les quatre scénarios sont quatre futurs possibles qui sont devant nous. Si nous voulons être une hirondelle, il faut se mettre au travail. Il est toujours bon de répéter ce qui est évident et il faut lire l'entièreté du rapport,

car il y a une masse de réflexion derrière", dit l'administrateur délégué d'Eurogentec. Les quatre futurs tracés par l'étude réalisée par le Français Hugues de Jouvenel (Futuribles) vont de l'enfer (chiens de faïence, les loups entre eux) au paradis (l'hirondelle, le Phénix). Dans le scénario de l'hirondelle, les acteurs du redéploiement se montrent actifs et élaborent une stratégie de développement du bassin. ("La Libre" du 21/01/05).

Il se caractérise par une relation accrue entre l'enseignement et le monde des entreprises avec des transferts de technologie et la création de spin-off. Pas d'abandon des secteurs traditionnels (sidérurgie à froid, agroalimentaire, etc.), mais ils ne

sont plus perçus comme stratégiques.

Les moyens disponibles sont concentrés sur des secteurs de pointe (la biotechnologie, l'eau, le bois, le spatial, etc.) et un club de investisseurs voit le jour en 2008 pour amener les secteurs porteurs vers une taille critique. "Les conclusions relèvent du bon sens, mais c'est encore mieux si c'est une autorité scientifique de l'étranger comme M. de Jouvenel qui vient le dire. Il ne faudra pas beaucoup de temps pour qu'on évolue vers les prémices du scénario de l'hirondelle, il faut seulement la volonté d'un groupe de personnes et les politiques ont un rôle à y jouer, mais il ne faut pas tout attendre d'eux. Nous sommes pour l'instant dans le scénario des chiens de faïence", sourit Jean-Pierre

Delwart. Quant au blocage observé au sein du GRE, il estime qu'il est dû notamment aux ennus de santé et au décès de Guy Mathot. "C'est un élément qui a donné l'impression qu'il y a un ralentissement. Maintenant, il faut pouvoir rapidement à sa succession pour avoir une cheville ouvrière du GRE. Mais que le GRE fonctionne au ralenti ou à toute vitesse, ça ne doit pas empêcher les entrepreneurs d'entreprendre", rappelle-t-il.

En ce qui concerne les problèmes d'absentéisme dans le bassin liégeois, il estime que les statistiques liégeoises en la matière sont loin d'être négligeables.

Ph. Law.

Demain: Marie-Dominique Simonet